

Le lien entre l'espérance et la foi



Partie 2/5
L'espérance
Par Derek Prince

Au milieu des plus grandes difficultés de la vie, il y a un petit mot qui peut nous réconforter, nous libérer et nous renforcer pour l'avenir. Ce mot est l'espérance, un mot si puissant qu'il peut donner à quelqu'un une vision complètement nouvelle de la vie. Je ne peux guère imaginer quelque chose de plus triste que d'être sans espérance. Pourtant, dans notre monde d'aujourd'hui, des millions de personnes souffrent de désespoir, y compris des chrétiens. Mais la bonne nouvelle venant de la parole de Dieu est la suivante : l'espérance triomphe du désespoir ! C'est pourquoi j'ai choisi ce thème pour notre série de cinq lettres d'enseignement : *L'espérance*.

Plus tôt dans cette série, j'ai partagé ma propre expérience. Il y a bien des années, j'ai moi aussi éprouvé un besoin désespéré d'espérance. Heureusement, le Saint-Esprit, notre Aide et notre Consolateur, m'a conduit directement dans la parole de Dieu, et là, il a répondu à mon besoin. Si telle est votre situation aujourd'hui, cette série est pour vous. Vous pouvez, vous aussi, faire de nouveau l'expérience d'une espérance véritable. J'ai bon espoir que ces messages vous aideront à comprendre combien l'espérance est importante et, surtout, comment vous pouvez la recevoir.

Trois réalités qui demeurent

Dans la première partie de cette série, nous avons commencé notre étude en examinant trois réalités éternelles. Beaucoup de choses que nous vivons peuvent être passagères, mais trois réalités spirituelles demeurent pour toujours : la foi, l'espérance et l'amour. Paul y fait référence dans 1 Corinthiens 13:13 :

> Or maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour. (Darby)

Nous avons également découvert certaines caractéristiques de chacune de ces vertus. La foi doit produire des œuvres ou de l'action, car, sans action, c'est une foi morte. Sa principale caractéristique est d'agir. L'amour produit du travail : un travail difficile, qui demande des sacrifices et le don de soi pour les autres. L'amour ne se contente pas de formules religieuses aimables et toutes faites : il retrousse ses manches et se met à l'œuvre là où le

travail est le plus difficile. Quant aux principales caractéristiques de l'espérance, nous pouvons les exprimer en trois mots : fermeté, endurance et persévérance.

La foi produit l'action. L'amour produit le travail. L'espérance produit la fermeté, l'endurance et la persévérance. En fait, sans la persévérance que l'espérance fournit, vous risquez fort de perdre les bienfaits des deux autres : la foi et l'amour.

La nature de l'espérance

Dans notre précédente étude, nous avons également considéré deux autres aspects de l'espérance. Premièrement, nous avons posé cette question : comment l'espérance vient-elle à nous ? Pierre nous donne la réponse dans 1 Pierre 1:3 :

> Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. (Louis Segond 1910)

L'espérance est le résultat direct de la nouvelle naissance par la foi en Jésus-Christ. C'est cette nouvelle naissance qui nous introduit dans une espérance vivante. Nous ne naissons pas de nouveau pour adhérer à une théologie ou à une théorie morte, mais pour vivre une attente pleine de vie et vibrante, fondée sur la résurrection de Jésus-Christ. Lorsque Jésus est ressuscité d'entre les morts, ce fut la victoire ultime de l'espérance sur le désespoir !

Deuxièmement, nous avons appris que notre espérance doit avoir un objectif : elle doit être axée sur quelque chose. Nous lisons ceci dans 1 Pierre 1:13 :

> C'est pourquoi, tenez votre intelligence en éveil, soyez sobres et mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera apportée lorsque Jésus-Christ apparaîtra. (Segond 21)

Nous sommes tous engagés dans un processus — le processus du salut — mais celui-ci n'est pas encore achevé. Il atteindra son accomplissement lors de la révélation de Jésus-Christ. En attendant, nous avons pour consigne de placer entièrement notre espérance dans son apparition.

Ainsi, dans notre précédente lettre d'enseignement, nous avons appris que l'espérance est essentielle, vivante et dynamique, et que notre espérance est tournée vers la révélation ou l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ.

La foi et l'espérance

Dans cette partie consacrée au thème de l'espérance, nous allons explorer la relation entre la foi et l'espérance. Au fil des années, alors que j'ai exercé mon ministère auprès de milliers de chrétiens, j'ai constaté une tendance constante : beaucoup de croyants confondent la foi avec l'espérance et l'espérance avec la foi.

Pour introduire cette partie sur la relation entre la foi et l'espérance, permettez-moi de commencer par souligner une distinction importante : la foi est dans le présent, l'espérance est dans l'avenir. Si votre foi se situe uniquement dans l'avenir, vous n'avez pas réellement la foi. Ce que vous avez, c'est de l'espérance. Par exemple, lorsque des personnes me demandaient de prier pour elles, ma première question était : « Croyez-vous que Dieu puisse faire cela ? » Bien souvent, elles répondaient : « Je crois qu'il le fera. » Mais quelque chose dans leur voix m'indiquait qu'en réalité, elles espéraient que Dieu ferait ce qu'elles lui demandaient. Nous devons comprendre que les résultats promis à la foi ne découlent pas de l'espérance. Chacune est importante, mais aucune ne remplace l'autre.

La substance de la foi

Examinons la définition biblique de la foi — qui, soit dit en passant, comprend également le mot **espérance** — dans Hébreux 11:1-3 :

> Or la foi est la substance des choses qu'on espère, une conviction de celles qu'on ne voit point. C'est pour l'avoir possédée que les anciens ont obtenu un bon témoignage. [C'est-à-dire les saints de l'Ancien Testament.] C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que les choses que l'on voit n'ont pas été faites de choses visibles. (Crampon 1923 ; précision entre crochets de Derek Prince)

Ces versets contiennent de nombreuses affirmations importantes. Premièrement, nous remarquons que la foi est une substance. Ce n'est pas seulement une théorie, une

théologie ou une doctrine. Vous pouvez avoir tout cela sans avoir la foi. La foi doit vraiment être pour nous une « substance ». Le mot grec traduit par « substance » signifie « la base ou le fondement sur lequel quelque chose repose ». Le verset 1 nous dit : « La foi est la substance des choses qu'on espère. » Pour être réelle, **l'espérance** doit donc être bâtie sur la **foi**.

Nous devons également remarquer que la foi repose sur ce qui ne se voit pas. En définitive, la foi est fondée sur la parole de Dieu. Par conséquent, la foi s'appuie sur le fait que l'univers tout entier a été créé par la parole invisible de Dieu. Autrement dit, ce que nous voyons a été produit à partir de ce qui ne peut être vu. Notre foi repose sur la réalité invisible et éternelle de la parole de Dieu. L'espérance, à son tour, repose sur la foi.

Comme je l'ai déjà dit — mais il n'est jamais inutile de le répéter tant c'est important —, la foi est ici et maintenant. La foi est une substance, quelque chose que nous possédons réellement dès maintenant. Mais l'espérance, fondée sur cette foi, regarde vers l'avenir. Ne confondez pas les deux, car Dieu a promis à la foi des résultats qu'il n'a pas promis à l'espérance. Il est très important de comprendre que l'espérance n'est valable que lorsqu'elle repose sur la foi. La foi, à son tour, repose sur la parole de Dieu. Ainsi, le fondement ultime de la foi et de l'espérance est la parole de Dieu.

Définition de l'espérance

Beaucoup de personnes pensent avoir de **l'espérance**. Elles peuvent légitimement employer ce mot, mais leur usage du terme « espérance » ne correspond pas réellement au sens biblique de ce mot. Vous et moi ne pouvons affirmer que nous avons de **l'espérance** que si elle repose sur la substance réelle et présente de la foi. C'est alors une espérance conforme à l'Écriture. Toute autre forme d'espérance n'est qu'un souhait incertain. Elle peut se réaliser, mais rien ne le garantit. La seule espérance dont l'accomplissement soit garanti est celle qui repose sur une foi véritable.

Gardez donc à l'esprit que la foi est dans le présent. La foi est une substance. La foi est ici et maintenant. Elle repose sur la réalité invisible de la parole de Dieu. L'espérance, à son tour, repose sur cette foi. L'espérance qui repose sur une foi véritable est assurée de s'accomplir. Toute autre forme d'espérance n'est rien de plus qu'un souhait incertain.

Permettez-moi d'ajouter une définition personnelle de l'espérance, telle que je la crois présentée dans la Bible : *l'espérance est une attente sereine et confiante du bien*. Permettez-moi de le répéter : *l'espérance est une attente sereine et confiante du bien*. L'espérance n'est pas seulement sereine, elle est également confiante.

À la recherche de l'espérance

Il y a un aspect de l'espérance que j'ai déjà mentionné, mais que j'aimerais examiner de plus près en raison de son importance. Voici comment je le résumerais : toute espérance véritable est tournée, en définitive, vers le retour de Jésus-Christ dans la gloire. Paul affirme cette vérité dans Tite 2:11-13 :

> En effet, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été révélée. Elle nous enseigne à renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde et à vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété en attendant notre bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. (Segond 21)

Le dernier verset, le verset 13, contient ce que l'on pourrait appeler le point essentiel de tout le passage : l'explication de tout ce qui précède. Que dit-il ? « En attendant notre bienheureuse espérance, la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. » Nous devons attendre la réalisation de cette espérance ultime de tous les chrétiens, qui dépasse le temps et s'étend jusque dans l'éternité. Quelle est cette bienheureuse espérance ? C'est la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Remarquez que Paul appelle Jésus « notre grand Dieu ».

Comment l'attente de cette bienheureuse espérance qu'est l'apparition de Jésus influence-t-elle notre vie ? Pour répondre à cette question, revenons aux paroles par lesquelles Paul commence au verset 11 : « En effet, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été révélée. Elle nous enseigne… »

Remarquez que la grâce nous enseigne ; la grâce exerce cette autorité dans notre vie. Que nous enseigne-t-elle à faire ? « À renoncer à un mode de vie impie et aux convoitises de ce monde et à vivre dans le temps présent conformément à la sagesse, la justice et la piété. » Pourquoi vivons-nous ainsi ? Parce que nous attendons une ère nouvelle ; nous attendons le retour du Seigneur Jésus-

Christ. Nous voulons être prêts lorsqu'il viendra et nous ne voulons pas avoir honte devant lui lors de sa venue.

Nous voyons donc que l'espérance de l'apparition de Jésus nous motive à vivre de manière sainte. C'est la motivation la plus puissante que présente le Nouveau Testament. Dans sa première épître, l'apôtre Jean déclare : « Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même [Jésus-Christ] est pur » (1 Jean 3:3 ; précision entre crochets de Derek Prince). Cette espérance nous conduit à nous purifier. Si c'est une véritable espérance, fondée sur la substance d'une foi réelle, elle influencera notre manière de vivre.

Le temps et l'éternité

Nous pouvons voir qu'il y aura des preuves dans la vie de toute personne qui possède réellement cette espérance. Une telle personne se purifie, renonce à l'impiété et aux convoitises mondaines, et vit selon la sagesse, la justice et la piété dans le siècle présent. Tel est le premier effet de cette espérance centrée sur l'apparition de la gloire de Jésus-Christ.

Le second effet est lié au premier : cette espérance nous libère de l'emprise du temps. Nous ne sommes plus esclaves de quelques années de vie seulement. Nous attendons l'éternité. Nous ne nous inquiétons pas des catastrophes et des difficultés de la vie « dans le temps » comme le font les autres, qui n'ont rien d'autre en vue. Leur horizon est limité ; ils sont enfermés dans les quelques années que Dieu leur accorde dans cette vie.

Pour ceux d'entre nous qui possèdent cette glorieuse espérance, ces quelques années ne sont qu'une période de préparation à l'éternité. Cette espérance dans la révélation de Jésus-Christ aura un effet considérable sur notre manière de vivre. En fait, lorsque nous considérons des personnes qui affirment posséder cette espérance, nous devrions en constater la preuve dans leur manière de vivre.

Une espérance pour vous

Et vous ? Si quelqu'un vous demandait si vous possédez ce genre d'espérance, que répondriez-vous ? Votre vie répond-elle oui ou non ? Vous sentez-vous limité par le temps, ou regardez-vous au-delà du temps, vers l'éternité ?

Peut-être ne savez-vous pas avec certitude comment répondre à ces questions, mais vous savez que vous désirez avancer dans cette bienheureuse espérance. Vous savez que vous voulez la joie et la liberté qu'elle peut apporter. Si tel est véritablement votre désir, concluons cette partie en priant ensemble et en demandant au Seigneur de faire naître cette espérance en nous.

Seigneur, je ne suis pas certain de posséder l'espérance décrite dans cette lettre. J'ai besoin de ton aide pour recevoir une véritable espérance, afin qu'elle me pousse à garder les yeux fixés sur toi, à rechercher une vie conforme à ta volonté et à vivre libéré de l'emprise du temps. Dès maintenant, je place ma foi dans ta parole. Seigneur, je te demande de faire naître cette espérance en moi, et je te remercie d'avance d'exaucer ma prière. Au nom de Jésus. Amen.

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L115-100-FRA
Dernière mise à jour: 30 Oct 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

